

Des élus fédéraux veulent que les citoyens suisses réfléchissent enfin à leur consommation d'eau

La Suisse perd trop d'eau

« GUILLAUME CHILLIER

Gaspillage » Quand il présente les chiffres de sa commune, Bruno Storni est plutôt fier. «La perte d'eau potable à travers nos conduites n'a jamais été aussi basse.» Depuis plus de 20 ans, le conseiller national socialiste est à la tête du service des eaux de Gordola, à deux pas de Locarno. Là-bas, 13 litres d'eau potable ont été perdus par jour et par habitant en 2023, contre 33 en moyenne nationale. Pour sa commune de 5000 âmes, cela représente 24 000 mètres cubes d'eau potable «disparus», alors qu'en 1998, ce chiffre se montait à 230 000. C'est presque dix fois plus.

Alors quand le Tessinois est tombé sur la proposition de la Fondation Solar Impulse pour une stratégie nationale de la consommation d'eau, il s'est dit qu'il y avait un coup à jouer. L'idée? Faire prendre conscience que la Suisse, réputée château d'eau de l'Europe, ne peut plus négliger l'usage qu'elle fait de ses ressources en eau potable.

En Suisse, l'Association pour l'eau, le gaz et la chaleur (SVGW) estime que 109 millions de mètres cubes d'eau potable sont perdus chaque année, soit 12% de l'eau distribuée. Cela représente une perte d'environ 3500 litres ou plus de 11 baignoires par seconde. «La Constitution dit que le pays doit épargner l'eau, mais ne dit pas comment le faire. La loi dit qu'il faut utiliser l'eau avec parcimonie, mais ne donne pas de pistes pour le mettre en œuvre. Cette proposition peut créer un mouvement», espère Bruno Storni.

Compteurs intelligents

Pour ce faire, il demande aux cantons d'inscrire dans leur plan directeur des mesures visant à la réduction de la consommation d'eau. En premier lieu l'installation de systèmes de surveillance en temps réel afin de détecter les fuites sur les canalisations.

«Avec un tel système à Gordola, nous réparons les conduites très vite et de manière plus efficace. Nous avons également installé



La Suisse a beaucoup d'eau, mais les pénuries se répètent en été. Keystone

109
En millions de m³,
la quantité d'eau potable
perdue chaque année

100 000
Le nombre de kilomètres
de conduites d'eau
potable en Suisse

1700 compteurs intelligents chez des particuliers. Si une anomalie est détectée, comme l'oubli d'un robinet ouvert, la commune contacte l'habitant. Il perd moins d'eau et économise même de l'argent. C'est arrivé une centaine de fois en 2023», développe Bruno Storni. «Economiser de l'eau potable, surtout si elle est chaude, offre aussi un beau potentiel d'économie d'énergie. Cette branche de la stratégie énergétique doit être activée», argumente-t-il.

A Berne, le Tessinois a trouvé des parlementaires verts (Christophe Clivaz), vert libéraux (Céline Weber), centristes (Christine Bulliard-Marbach) et libéraux-radicaux (Susanne Vincenz-Stauffacher) afin de lancer une offensive. Résultat: cinq motions similaires ont été déposées au Conseil national il y a deux semaines, munies d'une quarantaine de signa-



«Les habitants perdent moins d'eau et économisent de l'argent»

Bruno Storni

tures d'élus de tous ces partis. Le Conseil fédéral se prononcera d'ici à la fin du mois de mai.

«Un vrai manque»

Le Valaisan Christophe Clivaz se sent particulièrement concerné, lui qui vient d'un canton abritant l'une des plus grandes réserves d'eau du pays, mais qui souffre aussi de pénurie dans certaines régions – l'Office fédéral estime que la quantité d'eau l'été et l'automne diminuera de 30 à 50% d'ici à la fin du siècle. Ce qu'il relève surtout, c'est que la Suisse s'est trop reposée sur l'abondance d'eau et ne s'est jamais sérieusement posé de questions. «Nous avons besoin de meilleures données. Il faut suivre les flux de l'eau grâce à des capteurs et en apprendre davantage. La Confédération, certains cantons et communes y travaillent, mais il y a encore un vrai manque», estime l'élu écologiste.

Pour lui, l'enjeu se cristallise aussi autour des usages de l'eau toujours plus nombreux, entre l'hydroélectricité, l'agriculture, la viticulture, les loisirs, l'enneigement artificiel ou la consommation des ménages. «La ressource se raréfie par moments, donc la pression augmente. Il y a des arbitrages à faire et, pour cela, il faut avoir des précisions que nous n'avons pas encore. En Valais, les guerres de l'eau ont fait des morts et il y a encore des conflits entre communes aujourd'hui», rappelle-t-il.

Déjà des progrès

Contactée, l'Association pour l'eau, le gaz et la chaleur rappelle que les pertes d'eau en Suisse sont bien moindres que dans les pays voisins. Et que beaucoup de choses ont été entreprises pour limiter la consommation. «La consommation d'eau diminue alors que la population aug-

mente. Il n'y a plus beaucoup de possibilités d'amélioration», dit Christos Bräunle, porte-parole.

Selon l'organisation professionnelle, l'utilisation de compteurs intelligents présente de nombreux avantages. Mais les pertes de réseau ne pourront jamais être totalement évitées, estime-t-elle. «Il y a près de 100 000 kilomètres de conduites d'eau potable en Suisse. C'est plus de deux fois le tour de la Terre. Il est évident qu'un tel réseau perd de l'eau», argumente le porte-parole.

L'association met aussi en avant une logique économique: d'un côté, les fournisseurs d'eau potable n'ont aucun intérêt à en perdre car ils ont dépensé de l'argent et de l'énergie pour la pomper et la traiter. De l'autre, pour les conduites d'eau de source, il est parfois plus économique d'accepter des pertes que de les changer. »